

Cet homme, dont personne n'a pu me dire le nom, prit le crucifix et le donna à sa femme. Sa femme en fit ses délices; elle l'aimait plus que toutes les images qu'elle connaissait, et tout le temps que les églises furent fermées, elle fit sa prière devant lui.

Le moment vint où l'homme dévoué fut à son tour suspect, dénoncé et conduit en prison. Dans ces jours terribles de la vie d'un peuple, où les révolutions font sortir du fond de l'âme humaine tout ce qui s'y cachait de férocité, de bassesse et de haine, on voit éclater aussi tout ce que Dieu y a déposé de bonté, de courage et de magnanimité. La femme de cet homme de cœur était une vaillante femme. Elle fit ce qu'elle put pour sauver la tête de son mari; elle implora les juges, elle pénétra dans sa prison, elle remua le monde. Et lorsque, condamné à mort, il dut marcher au supplice, elle monta sur la fatale charrette avec lui; elle l'encouragea en lui montrant le ciel, où elle le rejoindrait bientôt, puis elle le serra une dernière fois dans ses bras, et elle revint seule au logis, où elle retrouva son crucifix. Là, elle répandit son âme et sa douleur et elle pleura longtemps.

Hélas ! Ses larmes ne devaient jamais se sécher sur la terre. A quelque temps de là, elle perdit la modeste fortune que son mari lui avait laissée et tomba dans la détresse. Elle, qui avait été si secourable aux malheureux, elle implora la bonté publique et elle ne la rencontra pas toujours. Mais elle rencontra un homme de Dieu, qui avait l'instinct de la pitié, la passion de la miséricorde et la science des consolations. M. l'abbé Cattet, à qui le malheur n'échappait pas aisément, vint en aide à cette noble infortune et veilla sur cette âme éprouvée.

Un jour que la pieuse femme pensait à mourir, elle souleva le crucifix dans ses bras et, l'offrant à M. l'abbé Cattet, elle lui dit :

— Monsieur le Curé, prenez ce crucifix, il me vient des Pères de la Miséricorde; il vous revient à vous, qui avez été miséricordieux.

— Mais, ma bonne Dame, ce christ est très beau, c'est une œuvre d'art; vous ne pouvez pas le donner.

— Oui, il est beau, mais il est plus que cela à mes yeux. Il est celui devant qui j'ai souffert, devant qui j'ai prié, j'ai pleuré, j'ai été soulagée. Il porte mes souvenirs et mes espérances. Que de-